

Mais à quoi ça sert le foot aux JO ?

Par Louis-Ary Laristan — 6 août 2016 à 09:50

http://www.liberation.fr/sports/2016/08/06/mais-a-quoi-ca-sert-le-foot-aux-jo_1470608

Historiquement lié aux Jeux modernes, le foot masculin n'y apparaît pourtant pas particulièrement attractif.

Premier écueil pour le foot masculin sous pavillon olympique : seuls les accros au ballon (et encore) connaissent les joueurs. La faute à une règle spécifique aux JO : l'âge maximum autorisé est de 23 ans. Chaque sélection peut convoquer trois joueurs ne répondant pas à cette limite. Soyons honnêtes : de tous les footeux qui croiseront le fer du 4 au 20 août, le Brésilien Neymar, l'attaquant du FC Barcelone, sera probablement le seul visage (re)connu. Le faible standing de certaines équipes engagées tempère l'attrait de la majeure partie des (télé)spectateurs pour la compétition. Parmi les seize nations qualifiées pour cette édition, les îles Fidji, l'Irak, le Honduras, l'Afrique du Sud (qui a tout de même tenu le Brésil en échec pour son premier match), la Corée du Sud, le Japon, la Suède. Le crédit de ces sélections n'est pas remis en question (on retrouve les vainqueurs des compétitions Espoirs de chaque continent, et leurs poursuivants), mais on peut raisonnablement douter de leur attractivité. D'ailleurs, la concurrence (Portugal, Brésil, Allemagne, Argentine, Colombie, Mexique, Nigéria, Algérie, Danemark), supposée plus « clinquante » sur le papier, n'offre pas plus de garanties : à deux-trois exceptions près, seuls les passionnés de Football Manager reconnaîtront les effectifs.

Ce qui pousse à la réflexion : pourquoi le foot reste-t-il une discipline olympique ? Réponse (solenelle) du Comité international olympique (CIO), que nous avons contacté : « *L'attrait universel du foot est incontestable. Parce que le tournoi est diffusé dans tout le pays d'accueil (contrairement à la plupart des autres sports), il est un excellent moyen d'attirer l'attention nationale pour les Jeux et de collaborer avec les communautés éloignées de la ville hôte. De plus, le nombre de fédérations nationales qui prennent part à la qualification pour le tournoi olympique de football est l'un des plus élevés parmi tous les sports olympiques.* »

S'il ne nie pas cet aspect du foot, Kévin Bernardi, spécialiste des questions relatives aux JO, avance plutôt un argument historique : « *C'est une discipline qui attire du monde, surtout avec des tarifs attractifs (comptez 14 euros pour les matches de poules, contre 420 euros pour la finale du 100 m, ou 245 euros pour celle du basket, par exemple, ndlr). Le football a été l'un des premiers sports à être intégrés (en 1900, ndlr) dans le cadre du programme olympique des jeux modernes. Il y a une volonté de conserver cette discipline qui fait partie du patrimoine. La place du foot au niveau olympique est singulière.* » Mais en réfléchissant un peu, hormis le Nigéria de Kanu et Okocha en 1996, et le Cameroun des Kameni, Mboma et Eto'o en 2000, quelle équipe a marqué les esprits ces dernières années ? Qui se souvient de l'équipe championne olympique en titre ? Le Mexique, vainqueur (2-1) du Brésil de Neymar à Wembley.

« *Dans un avenir plus ou moins proche, on peut envisager le retrait du foot et la mise en place d'un autre sport populaire auprès de la jeunesse. C'est l'objectif du CIO : attirer un public jeune. Pour les jeux de Tokyo en 2020, [cinq nouveaux sports \(surf, escalade, baseball, karaté et skate, ndlr\) seront intégrés au programme](#)* », pense Kévin Bernardi. Il poursuit : « *Il ne faut pas négliger la place de la Fifa au sein du CIO [bien qu'il n'y ait plus de membre de la FIFA au CIO depuis la démission de Sepp Blatter en août 2015, l'instance mondiale du foot y exerce toujours une sorte de soft power]. Quelle serait sa réaction si le CIO décidait de retirer le foot du programme olympique ? Cela risquerait de recréer des tensions (dans les années 1920-*

1930, le CIO prônait l'amateurisme du football. La FIFA, le professionnalisme. Cette dernière a alors créé la Coupe du monde de football pour concurrencer le tournoi olympique, nldr)».

L'entité référente valide implicitement : « *Historiquement, le football a toujours répondu aux critères des JO. Par exemple, à Londres, en 2012, le football a été l'une des disciplines générant les meilleures ventes de tickets, avec 1.856.219 billets vendus. C'est aussi le sport qui a engendré les consommations TV et Internet les plus importantes.* » Manière de dire qu'un programme olympique sans foot relève de l'utopie.

Le foot aux JO, c'est surtout un risque d'overdose pour tous les aficionados. Prenons cette année 2016. En plus des compétitions de clubs, l'Euro et le Centenaire de la Copa America disputé aux Etats-Unis en juin, sont venus alourdir un programme gargantuesque. La rareté d'un tournoi lui confère son charme, et accroît l'attente du public. Trois joutes footballistiques en l'espace de deux mois, ça fait beaucoup. Certains ont été déçus par le niveau du championnat d'Europe et préféreront couper (brièvement) les ponts avec le foot, d'autres seront tout simplement réticents à l'idée de se coltiner un tournoi de « jeunes » absent du calendrier de la FIFA. Sans parler de ceux qui privilégieront les retours de la Ligue 1 et de la Premier League durant les JO.